

Compte rendu

Ouvrage recensé :

SARAGOSSI, Maggy. *Persuasion et séduction : Le discours politico-commercial du Canada sur l'Amérique latine (1982-1985)*. Cadiac (Qc), Les Éditions Balzac, Coll. « L'Univers des discours », 1991, 468 p.

par Claude Goulet

Études internationales, vol. 23, n° 4, 1992, p. 921-923.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703114ar>

DOI: 10.7202/703114ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

cessitera d'importantes modifications dans le comportement commercial du Canada si ce dernier désire accroître sa présence sur le marché Asie Pacifique. Saywell dresse un bilan des relations nippon-canadiennes. Il démontre comment ces relations s'effectuèrent en trois volets : une période de continuité (flot de ressources à travers le Pacifique), une phase de discontinuité (guerre du Pacifique) et une période de dissymétrie (balance commerciale déséquilibrée). Howes et Kensei entreprennent quant à eux une revue des études canadiennes au Japon et des études japonaises au Canada.

Certains volumes sont à la base de la compréhension de ce qu'il est convenu d'appeler l'actualité asiatique. Les deux volumes étudiés font partie de ce groupe. Ces deux volumes représentent l'oeuvre d'auteurs qualifiés et de renom. Les manuscrits sont originaux, extrêmement bien documentés et bien écrits. Ils apportent une contribution fort bienvenue à l'histoire des relations diplomatiques en Asie de l'Est. En effet, les livres de Evans et Frolic ainsi que celui de Schultz et Miwa nous apparaissent fondamentaux pour évaluer la politique du Canada en Asie de l'Est et par conséquent méritent certes une large diffusion au Canada.

Claude COMTOIS

*Centre d'études de l'Asie de l'Est
Montréal*

SARAGOSSI, Maggy. *Persuasion et séduction : Le discours politico-commercial du Canada sur l'Amérique latine (1982-1985)*.

Candiac (Qc), Les Éditions Balzac, Coll. «L'Univers des discours», 1991, 468 p.

Ces dernières années, les publications en français traitant des relations entre le Canada et l'Amérique latine ont été plutôt rares. Le titre de cet ouvrage est donc très prometteur pour quiconque s'intéresse à la question. L'objectif poursuivi par Maggy Saragossi est d'ailleurs de montrer comment, de 1982 à 1985, soit lors du passage d'un gouvernement libéral à un gouvernement conservateur, le discours du Canada à l'égard de l'Amérique latine a été articulé. Malheureusement, au-delà de la description formelle des discours, cet objectif n'a pas été atteint.

Dans la première partie de l'ouvrage, Saragossi présente la méthode utilisée, à savoir l'analyse du discours. Elle montre notamment en quoi cette technique de recherche peut être utile à l'étude des relations internationales. À cet effet, elle mentionne certaines théories de la politique étrangère. Il est toutefois difficile de voir où l'auteur les situe dans sa problématique. Elle relève ensuite les diverses procédures d'analyses discursives et décrit les concepts utilisés. Le fait que cet ouvrage ait d'abord été soumis comme thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication transparait alors clairement...

Au deuxième chapitre, Saragossi présente ce qu'elle appelle la *genèse des relations entre le Canada et l'Amérique latine* ou, plus savamment, le «réel» extra-discursif. Il s'agit, en fait, d'un portrait très général du Canada et de sa politique étrangère

sur une période assez étendue (plus d'un siècle). Dans la soixantaine de pages que compte ce chapitre, l'auteur décrit aussi l'évolution de l'Amérique latine entre 1959 et 1985. Elle ajoute également des éléments peu pertinents qui n'apportent rien à la compréhension de l'ouvrage (l'origine du terme tiers-monde, le système politique américain, etc.).

Le troisième chapitre est consacré aux *conventions du discours écrit*, c'est-à-dire que Saragossi décrit les discours retenus tels que publiés par le gouvernement canadien (présentation matérielle, titre, locuteur, lieu, etc.). À travers cette description détaillée de l'objet étudié, elle relève certaines limites de l'analyse du discours (problèmes liés à la traduction, inclusion ou non-inclusion d'un discours, etc.). Elle semble toutefois ne pas avoir tenu compte de ces limites dans l'analyse ultérieure.

Les chapitres suivants (IV, V et VI) constituent le corps de l'ouvrage. L'auteur y présente les résultats de l'analyse discursive. La distinction entre les discours à partir de l'auditoire (*i.e.* le lieu de l'allocution) est intéressante. Saragossi montre notamment que le gouvernement canadien ne s'adresse pas de la même façon aux Canadiens, aux pays d'Amérique latine ou à l'ensemble de la communauté internationale. Elle constate aussi que les thèmes retenus et la manière de les présenter changent selon le public visé (par exemple, les intellectuels, les milieux d'affaires, les politiciens). On peut toutefois s'interroger sur l'interprétation qu'elle fait de ces observations, d'autant plus que le nombre de discours analysés est assez petit. Bien plus, le fait d'inclure

les discours s'adressant à l'ensemble du tiers monde dans cette analyse des discours canadiens à l'égard de l'Amérique latine peut avoir conduit à des résultats différents de ceux que l'auteur aurait obtenus si son corpus avait davantage respecté le cadre géographique défini.

Dans la conclusion de l'ouvrage, Saragossi décrit ce qui constitue, selon elle, le fil directeur des allocutions officielles du gouvernement canadien vis-à-vis de l'Amérique latine. En fait, elle résume la structure des discours analysés et indique les thèmes les plus fréquemment énoncés. Ainsi, même si Saragossi a choisi d'étudier une période charnière de la politique canadienne (1982-1985), elle a pratiquement ignoré cet aspect dans sa conclusion, préférant distinguer les discours selon l'auditoire plutôt que le locuteur. Elle n'a pas non plus cherché à établir un parallèle entre le discours et l'action du gouvernement canadien, ce qui aurait rendu la recherche sûrement plus intéressante.

Tout au long du livre, des éléments nous rappellent que cette thèse a été présentée dans une université européenne. L'auteur s'adressait à l'évidence à des évaluateurs n'ayant qu'une connaissance limitée du Canada et de ses relations avec l'Amérique latine. De nombreux commentaires qui ne font qu'alourdir le texte sont tout à fait inutiles pour les lecteurs le moins informés sur la politique étrangère canadienne. Certains détails sont même répétés (par exemple, l'auteur mentionne l'origine algonquienne du nom *Ottawa* aux pages 261 et 386).

Alors que Saragossi a étudié comment les discours varient selon

l'auditoire, elle ne semble pas s'être préoccupée d'adapter sa thèse en fonction des lecteurs. Par conséquent, on ne saurait dire à qui s'adresse ce livre. Les spécialistes des relations entre le Canada et l'Amérique latine n'y apprendront pas grand-chose. Il leur serait plus simple et plus rapide de lire la trentaine de discours analysés par Saragossi. D'autre part, l'ouvrage est un peu trop aride pour les lecteurs qui ignorent tout du sujet. Bref, ce livre n'intéressera sans doute que ceux qui désirent mieux connaître l'analyse du discours et voir en quoi elle permet de comprendre la politique étrangère d'un État.

Claude GOULET

Assistant de recherche
CQRI

DATTA, Shabnam et CRICKARD, Fred W. (Eds.). *Canadian Military Aviation in the Year 2000*. Halifax, Center for Foreign Policy Studies, 1991, 137 p.

Canadian Military Aviation in the Year 2000 est le fruit d'une journée de colloque tenu en avril 1990 sous le coparrainage du Royal United Services Institute of Nova Scotia et du Center for Foreign Policy Studies de l'Université Dalhousie. Dans le but d'accorder une attention accrue au rôle et aux missions de la force aérienne canadienne à l'aube d'un nouveau siècle, les organisateurs ont formé quatre panels, chacun portant sur un point d'intérêt majeur, à savoir, la défense aérienne du continent dans les années 2000, l'aérospatiale et la sécurité canadienne, la souveraineté et l'espace

aérien maritime, et la composition de l'aviation canadienne au tournant de l'an 2000.

Plusieurs des exposés et la majorité de la discussion sur la défense continentale et la lutte anti-sous-marine sont un reflet quelque peu dépassé des relations Est-Ouest et ce, malgré le fait qu'une diminution considérable des tensions fût déjà perceptible en 1990. Il serait intéressant de s'interroger sur le contenu des présentations et des discussions si ce séminaire s'était tenu après la guerre du Golfe, le déclenchement de la guerre civile dans les Balkans et la signature des récents accords de désarmement.

Si l'on met de côté les événements internationaux, la défense aérienne du continent y est décrite comme le partage d'un effort continuuel entre le Canada et les États-Unis. Bien que les Canadiens puissent diverger avec les Américains sur le niveau de défense requis, une lacune dans la participation du Canada pourrait avoir des conséquences néfastes sur la souveraineté de son espace aérien. De plus, dans les prochaines années, l'accent devrait être mis sur la surveillance à partir de l'espace. À ce niveau, l'armée de l'air émergera probablement comme le point central de ces activités. Le texte de Martin Shadwick «Maritime Air Surveillance and Canada's Three Oceans» est toujours aussi actuel, de même que les exposés et les discussions du panel sur la structure de l'aviation canadienne dans les années 2000.

Les participants terminent en concluant qu'en raison de l'immensité de l'espace aérien et maritime cana-